BONNE's NOUVELLE's

Le journal des paroisses

Saint Denis de **Clichy-sous-Bois**, *Saint Christophe de* **Coubron**, *Saint Médard de* **Courtry**, *Sainte Bernadette de* **Gagny**, *Jésus adolescent de* **Franceville**, *N.-D. de Lourdes des* **Coudreaux**, *Saint Pierre - Saint Paul de* **Montfermeil** *et Saint Nicolas de* **Vaujours**

N° 18 - Juin 2012

Vous m'avez aidé à donner chair à un rêve !

Le père Mackenzy CELESTIN est Haïtien, du diocèse de Gonaïves. Prêtre enseignant, il est venu en France, à l'Institut Catholique de Paris, préparer licence et master qu'il terminera l'année prochaine.

Deux ans déjà ! Oui ! 24 mois ou presque se sont écoulés dans l'espace d'un cillement : 2010- 2012.

Venu pour une année à Montfermeil, le *Service des prêtres étrangers* de Paris, en accord avec le diocèse et la paroisse, avait reconduit le contrat pour un an en septembre 2011. Vraiment, moi non plus, je n'ai pas vu passer le temps !

Les bonnes choses ont souvent une fin rapide. Qu'est-ce qu'il fait bon vivre ici, sur le Mont des Merveilles! Mais pas question non plus de dresser sa tente. Soldats et pèlerins, la mission nous appelle ici et ailleurs. Le temps n'existe pas, il vient et il fuit, *ce temps qui donne, ce temps qui efface* [(1).] **Ce que nous y faisons, voilà l'important !**

En partant, je vous souhaite du temps, du temps pour être, du temps pour dire, pour bâtir et pour aimer.

Beaucoup plus en privilégié qu'en étranger, j'ai passé agréablement ces jours dans le secteur du plateau, accueilli par des frères et des sœurs chaleureux qui m'ont témoigné de l'universalité de l'Eglise, qui ne souffrent pas de la diversité culturelle des continents, mais voient plutôt une richesse pour le Corps comme un bouquet formé de fleurs de toutes les couleurs et de variétés de parfums.

Pendant ces deux années, j'avais tout le loisir et toute la liberté de me consacrer presqu'entièrement à mes études que je dois boucler en été 2013. Je ne conçois point un « bilan » qui me paraît un grand mot, qui risquerait de me

plonger dans un panégyrique (ça c'est un grand mot !) « *Les grands mots et les beaux discours*, comme dit la chanson, *c'est pas mon truc à moi*, sinon *quand le temps me paraît trop court, j'aime venir chez vous »* [(2)] chers Montfermeillois.

Je voudrais tout simplement dire merci. Merci au service des prêtres étrangers, en particulier à Mgr Rambaud, à l'évêque du Diocèse de St-Denis, Mgr Pascal Delannoy, qui m'a montré sans réserve toute sa générosité et son cœur de père ; merci au curé de Montfermeil, le père Thomas qui avait commencé à m'accueillir avant même d'arriver en France et qui n'a jamais ménagé son aide en ma faveur et sous des formes variées (je n'en dis pas plus, mais je pourrais…) ; merci au père Daniel, la sagesse de la maison et la mémoire vivante du presbytère, pour sa simplicité et son attention vis-à-vis des autres ; au père Laurent qui m'a fait découvrir des hauts lieux de pèlerinage que j'avais toujours souhaité visiter et goûter en France : Taizé et Lourdes ; au père Denis, mon voisin de palier, pour les multiples services techniques rendus ; merci à Malika la force tranquille, effacée, discrète, efficace, qui m'a offert ses mains de mère pendant tout ce temps. J'adresse un merci très cordial à toutes les équipes d'accueil paroissial, aux EAP des sept paroisses, aux religieuses présentes dans la communauté, à tous les fidèles qui m'ont aimé et accueilli.

J'ai découvert la France ici. J'y ai déposé de très beaux souvenirs. J'ai ramené beaucoup de richesses naturelle, spirituelle, liturgique, pastorale, fraternelle et humaine. Je viens d'un contexte fragile et d'un pays fragilisé. S'il fallait écrire les fragilités, *le monde ne pourrait contenir les livres qu'on écrirait*. Pourtant nous avons tant de merveilles aussi à compter que le temps nous manque ! Vous m'avez tous, à votre manière, aidé à donner chair à un rêve : *me former à l'éducation et repartir supporter les enfants de mon pays*. Je suis persuadé que l'éducation a un pouvoir de transformation sur les êtres humains, et c'est là mon espérance, l'espérance du monde. C'est mon rêve le plus entier d'apporter une pierre à cet édifice qui réclame beaucoup de bras et beaucoup de cerveaux. Je compte sur vous, sur la solidarité déjà éprouvée du peuple français.

A St Denis avec les équipes d'animation, 10 octobre 2010

Ce n'est pas un adieu que je viens dire, même pas encore un au revoir. Beaucoup continueront à me voir dans la paroisse, et il y a de fortes chances que je passe l'année prochaine dans l'une des paroisses de Seine-Saint-Denis. Je prierai encore à vos côtés après mon départ. ***P. Mackenzy***

T'as pas voulu voir Taizé, et t'as vu Taizé. T'as pas voulu voir Lourdes et t'as vu Lourdes. T'as voulu voir Dieu et t'as reçu l'Esprit !

Je m'appelle Amandine AHOUANGONOU j'ai 16 ans .

Voici ma route qui m'a menée à confirmer, pour Pentecôte, le 27 Mai dernier, avec 120 autres « jeunes ».

Mon baptême a eu lieu fin mai 1997, autant dire que je n'en ai aucun souvenir ! J'ai déjà beaucoup de mal à me souvenir de ma première communion qui a eu lieu en 2005…

Me faire confirmer. Après 8 ans de catéchisme et d'aumônerie, c'est la moindre des choses, trêve de plaisanterie ; la confirmation est justement de confirmer les vœux de son baptême envers Dieu. Voilà pourquoi je voulais faire ma confirmation avec mon groupe qui m'accompagne, pour certains, depuis ces 8 dernières années.
Avec mon groupe on a eu des débuts difficiles cette année car nous n'avions pas d'animateurs aumôneries… Et quand nous en avons eu un, le fait de ne pas tous bien se connaître, nous a fait passer de longues heures de silence à écouter l'animateur nous parler de choses diverses. Mais une fois notre retour de Taizé tout était différent.

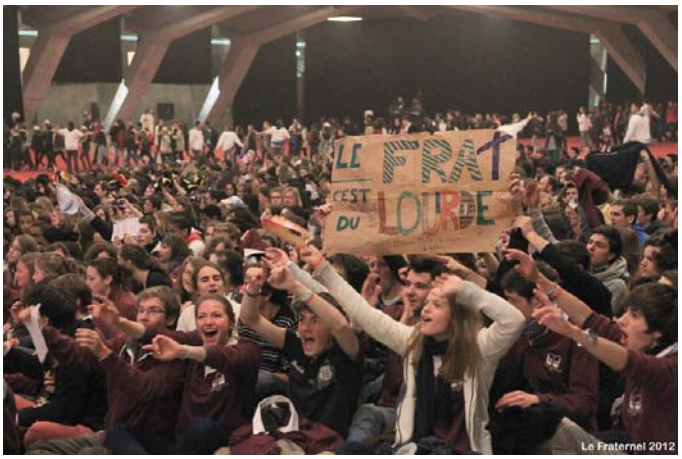
Taizé. Nous devons bien l'avouer que nous n'avions aucune envie d'aller à Taizé, pendant nos vacances, on ne savait pas où on allait atterrir et comment cela allait se passer.
Nous sommes allés à Taizé avec d'autres jeunes confirmands de Noisy-le-Grand et Aubervilliers. Nous avons appris à connaître aussi bien les jeunes de ma paroisse que les jeunes des autres villes. Mise à part la bonne entente du groupe qui a, d'un coté, contribué au bon déroulement de la retraite, le lieu y a été pour beaucoup.
Il y avait 3 prières par jour et pourtant nous y allions tous sans vraiment nous plaindre, les chants étaient magnifiques… C'était vraiment une autre façon de voir la messe, les prières.

Avant d'aller à Taizé nous n'allions même pas à la messe tous les dimanches et là-bas nous avons réussi à y aller 3 fois par jour et mieux encore, tenir les 10 minutes de silence de chaque prière, ce qui me semble encore plus incroyable.
Malgré des repas plutôt frugaux, un confort basique, nous avons tenu les 5 jours et nous avons même apprécié d'y être au point même de ne plus vraiment vouloir repartir le dimanche matin.
Nous avons eu diverses activités aussi, nous avons eu la visite de notre évêque Pascal Delannoy, des carrefours où nous étions mélangés avec des personnes que nous ne connaissions pas. Nous avons aussi rédigé la lettre que devons remettre à l'évêque avant la confir-

(Suite page 4)

mation… Nous avions des journées bien remplies et aussi pas mal de temps libre pour pouvoir mieux nous connaître encore. De retour à Paris nous avons des souvenirs plein la tête et vécu des choses que nous ne pouvions pas vivre ailleurs… Oui, je pense que Taizé est un lieu magique, dû à sa simplicité qui nous rapproche du Seigneur. Nous avons aussi pu rencontrer des étrangers, des portugais, des belges et même des américains !

Un mois et demi après, nous voilà repartis pour Lourdes – au FRAT [1]. Un premier jour difficile, l'attente qui nous a semblée interminable dans la gare (il faisait froid en plus) et le train couchette ou nous n'avons pas pu dormir. Nous sommes arrivés à Lourdes avec un confort beaucoup plus élevé que celui de Taizé : nous avions des couettes, des douches pour chaque chambre et des prises ! (NDLR : prises électriques, pour recharger les portables…?). Comparativement, le confort le plus rudimentaire nous semblait être le paradis.
A peine arrivés, nous n'avons même pas eu le temps de nous laver que nous étions déjà partis à la messe d'envoi du FRAT à la basilique souterraine Saint Pie X, une basilique énorme qui pouvait nous accueillir nous les 10 000 « Frateux » ! Cela commençait déjà très fort, à peine arrivés dans la basilique, il y avait énormément d'ambiance : les gens chantaient la louange de Dieu avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme !
Les jours suivants défilèrent sans que nous les voyions passer.



Le premier soir nous avons eu la procession mariale, nous marchions avec nos bougies autour de l'église. Il pleuvait à torrent mais pas mal de bougies résistaient à la tentation de s'éteindre. Ce fut un très beau moment. Il y a d'autres beaux moments, tel que le sacrement de réconciliation près de la grotte où il y avait une centaine de prêtres pour nous écouter et absoudre nos péchés. Ou le chemin de croix de Lourdes où chaque scène est représentée en grandeur nature. Nous avions décidé que chacun d'entre nous dirait une intention de prière pour chacune des 14 scènes, ce qui rendit le moment très émouvant car tout le monde a « joué » le jeu et dit quelque chose qui lui venait du plus profond de son cœur ; et tous ensemble nous priions pour cette personne. Ce fut je crois un des mes moments préférés. Nous avons aussi loué le seigneur avec deux trois autres groupes du FRAT (en petit comité) et finalement nous avons fini par nous lever, chanter, danser avec des gens que nous nous ne connaissions même pas. Ce fut un très bon moment. J'ai eu la grâce du Seigneur de passer mon anniversaire pendant le dernier jour du FRAT c'est-à-dire le 20 avril dernier. Ce fut une journée magique, je ne le dirai jamais assez !
Le FRAT décrit bien ces 3 mots Prier, Chanter, Rencontrer. Nous priions tous ensemble en chantant avec beaucoup de joie. Au FRAT la rencontre est facile : se diriger vers les gens, leur

(Suite page 5)

parler n'a jamais été si simple et personne ne te prend pour un fou, une folle. Tout le monde est gentil et parle avec toi de bon cœur. Ce fut une expérience merveilleuse, je ne le répèterai jamais assez.

Après ces expériences qui nous ont tous légèrement changé inconsciemment, nous avons eu un groupe plus uni et les séances d'aumôneries sont devenues un endroit où nous allons avec plaisirs.

Je pense plus sentir l'Esprit Saint dans les lieux qui s'y prêtent ; par exemple, à Lourdes où nous sommes allés ou à Taizé. Mais Il est toujours présent dans un coin de ma tête dans ma vie de tous les jours aussi bien quand je suis au lycée, ou dans mon lit. Il n'y a pas de lieu précis ; mais il y a juste des endroits où je Le sens plus « fort » avec moi !
Je veux faire une énorme place au don de Dieu dans ma vie, après le FRAT et la retraite de Taizé, il est plus fort encore qu'au début de cette année scolaire.
La médaille que le père Laurent nous a tous, aux jeunes et aux animateurs, offert quand nous étions à Lourdes ne fait que nous rappeler encore plus la présence du Seigneur. J'espère qu'Il nous accompagnera tout au long de notre vie, maintenant qu'Il prend une place à part entière grâce à notre confirmation…

Je pense parler au nom de mon groupe : le FRAT et la retraite à Taizé, ont changé notre façon de voir Dieu dans notre vie de tous les jours, changé la façon de l'accueillir dans notre cœur.
Alors merci au Père Laurent de nous avoir forcés à aller dans ces deux lieux magnifiquement inoubliables.

(1) FRAT : Abréviation de « Fraternel », qui désigne le rassemblement annuel des jeunes catholiques d'Ile de France. Cette année, il se tenait en avril dernier à Lourdes.

Fresque réalisée sur place pour Pentecôte 2012

Les MOTS de la messe

Au fil de notre journal, nous continuons d'essayer de comprendre quelques-uns des mots employés au cours de la messe, soit pour en désigner une partie (ex : prière pénitentielle), un objet dont on se sert (ex : calice), ou encore une expression dans les prières (ex : Salut du monde).

En mars dernier, après avoir découvert la présentation des dons., nous avions passé en revue les objets liturgiques employés pour célébrer la messe, et qui sont liés au pain et au vin…

Voici maintenant venu le moment d' évoquer ***le cœur de la messe :***

la prière eucharistique.

Elle est le centre et le sommet de toute la célébration :

L'eucharistie, c'est est l'action de grâce (remerciements) du Christ à son Père : *"Je te bénis, Père, et je me donne à toi"*. Ainsi, la prière eucharistique, située entre la présentation des dons et le « Notre Père », constitue la partie essentielle de la messe, la partie proprement « eucharistique » ou sacrificielle. C'est la réactualisation non sanglante du sacrifice du Christ à la Croix ; c'est donc au cours de cette prière que va s'opérer la transsubstantiation, c'est-à-dire la transformation du Pain et du Vin en Corps et Sang du Christ, don du Seigneur à l'humanité.

Cette prière d'action de grâce devient ainsi prière de consécration et de sanctification : par elle, toute l'assemblée des fidèles peut s'unir au Christ et à son sacrifice dans la confession de la Gloire de Dieu Créateur et Sauveur.

En tant que représentant sacramentellement *le Christ, tête du corps qui est l'Eglise* (Colossiens 1,18), c'est au prêtre qu'il revient de dire la totalité de cette prière. L'assemblée intervient dans le dialogue initial et aux chants du Sanctus, de l'anamnèse et de l'Amen final.

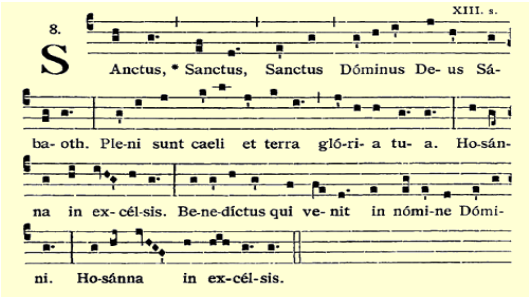
Ainsi, mis à part le dialogue initial, le prêtre qui préside parle à Dieu et non à l'assemblée. Mais il parle à Dieu <u>au nom</u> de l'assemblée, comme le prouvent tous les verbes à la première personne du pluriel : *"Nous proclamons... nous t'offrons... nous te demandons..."*

Le prêtre ne donne pas un enseignement ; il prie en faisant prier ceux qui l'écoutent, en les mettant « dans le coup ».

Autrefois appelée "Canon", c'est-à-dire la règle immuable de la prière, on la nomme aujourd'hui "*Prière Eucharistique*" dans le monde latin. En Orient on l'appelle *l'anaphore,* c'est-à-dire « l'élévation en offrande ».

De quoi se compose cette prière eucharistique ? En voici les principaux éléments :

1. **L'action de grâce**, qui s'exprime surtout dans la **préface** : le prêtre, au nom de tout le peuple saint, glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour toute l'œuvre de salut ou pour un de ses aspects particuliers, selon la diversité des jours, des fêtes ou des temps. L'action de grâce est précédée d'un dialogue initial ("*Le Seigneur soit avec vous...*") : puisque c'est au nom de l'assemblée que le président va prier, il est indispensable qu'il obtienne son adhésion.



2. **L'acclamation** : toute l'assemblée, s'unissant aux esprits célestes, chante ou récite le **Sanctus** : la gloire du Dieu trois fois Saint.

3. **La prière eucharistique** à proprement parlé, constituée d'une **louange** de la sainteté divine se manifestant dans ses œuvres ; puis...

de **l'épiclèse** ou appel à l'Esprit Saint en vue de la consécration des offrandes ;
le **récit de l'institution**, où l'on répète ce que le Christ a fait et dit ;
de **l'anamnèse** ou appel à la mémoire de Dieu, suivant le « *Faites ceci en mémoire de moi* » ;
d'une nouvelle **épiclèse** après la consécration, appel à l'Esprit Saint en vue de la sanctification du Corps mystique du Christ qu'est l'Eglise ;
des **intercessions**, pour le pape, l'évêque, les vivants et les morts...
et de l'**acclamation finale** (appelée "Doxologie") du "*Par lui, avec lui et en lui...*", conclue par l'« *Amen* ! » des fidèles.

<u>En résumé</u> : 1) La Préface. 2) Le Sanctus. 3) L'épiclèse sur les dons. 4) Le récit de l'Institution. 5) L'Anamnèse. 6) L'épiclèse sur le peuple. 7) Les intercessions. 8) La doxologie finale.

<u>Quelques précisions concernant la **préface** et la **prière eucharistique**</u> :

- La **préface** s'ouvre par une invocation très ancienne : *"Elevons notre cœur !"* Saint Cyprien (+258) témoigne déjà de cette interpellation du président à toute l'assemblée : *« Sursum corda ! Haut les cœurs ! »*. Par ces paroles, explique-t-il, les fidèles sont avertis qu'ils ne doivent penser qu'à Dieu. Et de fait le peuple répond : *« Habemus ad Dominum ! nous tournons (nos cœurs) vers le Seigneur »*. La préface n'est pas un préambule mais une proclamation solennelle devant le peuple (praefatio) : « *Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce* ! ... ».

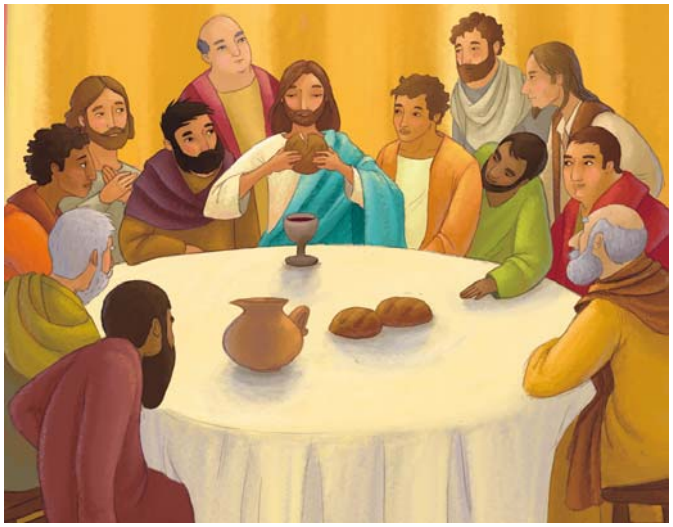
Le missel Romain contient un très large choix de préfaces pour toutes sortes de circonstances particulières

- Quant à la **Prière Eucharistique** à proprement parlée, sa structure est profondément enracinée dans les antiques prières d'action de grâces juives.

Dans la primitive église, chaque évêque pouvait improviser selon son cœur un chant d'action de grâce sur le pain et le vin. Mais on s'aperçut très vite qu'il était préférable de codifier quelque peu ces inspirations... C'est ainsi qu'apparurent les **Canons**, règles de la prière.

De nos jours le missel Romain propose principalement quatre canons :

- La **prière eucharistique numéro 1** : appelée Canon Romain car, remontant au moins à saint Ambroise (+397), elle fut durant des siècles et jusqu'au Concile Vatican II l'unique Canon de l'Eglise latine : *« Père infiniment bon, Toi vers qui montent nos louanges... »* On la reconnaît notamment à l'énumération des saints de Rome (Lin, Clet, Clément...).
- La **prière eucharistique numéro 2** : C'est une adaptation récente de la plus ancienne prière eucharistique connue : celle de saint Hippolyte de Rome (vers 215). C'est aussi la plus utilisée, peut-être parce que c'est aussi la plus brève ! *« Toi qui es vraiment saint, Toi qui es la source de toute sainteté... »*
- La **prière eucharistique numéro 3** : Elaborée au moment du Concile Vatican II, cette prière se veut un modèle de prière eucharistique, avec une structure idéale. Elle est la plus élaborée au point de vue théologique et souligne notamment le rôle de l'Esprit Saint, en mettant en relief les deux épiclèses. : *« Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers, et toute la création proclame ta louange... »*
- La **prière eucharistique numéro 4** : Elle s'inspire des anaphores orientales, surtout de la vénérable anaphore de saint Basile (+379). Elle comprend une Préface propre qui lui est indissociablement liée et qui met l'accent sur le Dieu créateur. Elle développe une véritable histoire du salut : *« Père Très saint, nous proclamons que tu es grand... »*
- En outre, les missels français proposent six autres Prières Eucharistiques : deux « pour la réconciliation » ; trois « pour assemblées d'enfants », qui comportent plusieurs acclamations ; et enfin une « pour des rassemblements ».



Ainsi engagé dans l'action de grâce du Christ, nous pourrons alors faire réellement nôtre la prière qu'il nous a donnée, la prière dominicale, prière du Seigneur : le **"Notre Père..."** que nous verrons plus tard…

Père Thomas.

Michel Salmon : quatre piliers solides

Michel est décédé le 18 mai. Il avait 80 ans
Ses obsèques étaient le 25 mai à St Nicolas de Vaujours.
Lui rendant hommage, son ami Gilles Guillard a écrit ce qui suit :

Les valeurs Michel sont universelles, elles n'ont, comme lui, aucun âge, parce que les valeurs ne se définissent pas dans le temps (…).

Michel : quatre piliers, solides, indissociables :
la foi, l'amour, l'engagement politique, la musique .

***Sa foi**, doublée de son engagement dans l'église : la liturgie, bien sûr, mais aussi le Mouvement des Chrétiens Retraités, la préparation et l'animation des chants pour chaque office (…). Et puis quel don plus libre et désintéressé que de célébrer les obsèques de personnes parfois non connues et pour lesquelles Yvette et Michel enquêtent sur la vie du défunt, synthétisent l'essentiel, accueillent et ressourcent les familles ?*

***Son amour** pour Yvette, pour sa famille. A nous, à moi, Michel parle des siens, de ses frères et sœurs, ses enfants, il dit son admiration pour chacun (…) ; il dit aussi son étonnement de voir ses enfants devenir grands-parents….*

L'amour doublé de l'accueil : l'accueil de celui qui passe, qui entre dans la maison sans sonner (chez Yvette et Michel, c'est la porte qui sonne quand on est déjà entré !), l'accueil de nos enfants pendant une semaine en vacances, le dialogue avec nous sur tous les sujets, même les plus difficiles.

***Son engagement politique**, stable, aussi déterminé que désintéressé : Michel n'a jamais milité avec la haine de l'adversaire politique, il n'a jamais défendu ses idées pour obtenir un quelconque mandat, une quelconque place. Il colle les affiches, coordonne les distributions de documents au sein du groupe, distribue lui-même sans relâche, dans la bonne humeur et la tolérance (…), il a agi jusqu'au bout en fonction de ce que sa santé lui a permis, jusqu'à tenir un poste d'assesseur aux dernières élections cantonales.*

***Sa passion de la musique et du chant**, son vecteur de communication entre nous tous, son mode d'animation, de rassemblement, son plaisir aussi, sa volonté de réussir, sa fierté à la fin des cérémonies, ses remerciements aux chanteurs alors que nous ne sommes rien sans lui, son souci de rassembler le chœur pour fêter le succès.*

(Suite page 10)

***L'immense qualité de Michel**, c'est la fidélité, la stabilité à toute épreuve, la détermination sans faille de ces quatre axes de vie, qui n'en font qu'un seul : celui de sa raison de vivre.*

Yvette et Michel ont su harmoniser choix politique et foi, engagement paroissial et laïcité, amour des siens et accueil de l'autre.

Dans tous les domaines, Michel a mis son amour, sa foi en musique, il les a déclinés en fonction de chaque voix, il nous a fait chanter en chœur accompagné d'Yvette. Ils ont su regrouper les qualités individuelles de chacun pour réussir le chant commun du groupe.

Quel bonheur ils nous font vivre ! Yvette !... Michel !... nous vous aimons tant !

- Germaine et Albert LUTRAN : Brancardiers à Lourdes, près de 50 ans

Bonjour, Germaine Lutran , vous revenez de Lourdes ?

- Oui, je suis allée au pèlerinage de l' ABIIF, vous connaissez ?

A.B.I.I.F

Que signifient ces initiales ?

*- C'est l'**A**ssociation des **B**rancardiers et **I**nfirmières d' **I**le de **F**rance, qui, chaque année, accompagne les malades et infirmes d'Ile de France.*
Albert et moi, cela fait près de cinquante ans que nous y avons été fidèles ; mais, depuis la mort d'Albert, en novembre dernier, j'ai hésité à continuer.
Malgré mes 90 ans, j'ai décidé d'y aller seule puisqu'on me l'a demandé ; j'ai eu besoin du sacrement des malades pour me donner la force nécessaire…

Albert et Germaine Lutran entourant deux malades, à Lourdes, il y a quelques années

"Nous étions constamment avec les malades, nous n'avons jamais visité la ville de Lourdes ! "

En quoi consistait votre travail ?

- Nous étions brancardiers, cela veut dire que nous nous occupions des malades pour leur toilette, l'habillage, les repas, les soins divers ; debout à six heures du matin, nous finissions à dix heures du soir, si bien que je ne connais pas Lourdes, je n'ai jamais eu le temps de visiter la ville !

Nous avons toujours payé notre voyage, notre hôtel, nos repas ; à deux, cela faisait une bonne somme, si bien que nous ne prenions pas de vacances. Ces cinq jours étaient fatigants mais il y avait un tel contact avec les malades et les membres de l'association que nous n'y aurions renoncé pour rien au monde !

Vous ne pouvez plus faire ce travail de brancardier, bien sûr ; alors que faites-vous ?

- il y a quelques années, nous sommes partis comme d'habitude et puis, nous nous sommes sentis fatigués ; et quelqu'un nous a dit : "asseyez-vous dans ces fauteuils roulants , on va vous amener… ". Cela a été un grand choc pour nous que de passer de brancardiers à l'état de malades ! Il nous a fallu une longue réflexion avant de repartir à Lourdes, l'année suivante, comme malades…

Je comprends… cela doit être très dur….

- Oui, mais là-bas, c'est comme une seconde famille et un rendez-vous à ne pas manquer !

La relève est assurée par des jeunes du lycée Sainte- Croix de Neuilly ; ils ont vu leurs parents assurer les pèlerinages et ils préfèrent les échanges avec les malades à des vacances de loisirs.

Le témoignage de foi et de dévouement de votre génération a porté beaucoup de fruits…Merci de nous l'avoir transmis.

Propos recueillis par Maryse U

La piété populaire de nos campagnes réchauffe la foi

Adaptation d'un article d'André Décup, transmis par Eliane Botsos, paru dans La Vie Quercynoise du 24 mai 2012

"Il faut faire passer les pèlerins de la dévotion à une foi plus approfondie, plus engagée. il faut les conduire parfois de l'univers de la superstition vers un Dieu qui rend libre et ne dicte pas les comportements de l'homme" déclarait le père Francis Waffelaert, directeur des pèlerinages pour le diocèse de Perpignan. Mais attention ! Pas question d'envisager avec une légère condescendance, cette piété populaire qui est au cœur de nos campagnes.

La piété populaire au fil des époques est « soit méprisée soit respectée par les clercs, selon leur puissance du moment ! » Aujourd'hui le temps du dédain parait révolu. Benoit XVI, dans une des dernières « *Lettre aux séminaristes* » y consacre un long paragraphe en demandant aux futurs prêtres de la considérer avec la bienveillance pastorale nécessaire…

Accompagner les manifestations de la foi mais en les reliant a l'Evangile et au Christ. *Les traditions religieuses représentent une formidable richesse. Mais au-delà des chants et des invocations, les processions doivent nous permettre de vivre en Eglise et de rencontrer le Christ*.

Les dévotions rurales sont extrêmement tenaces

Dans nos régions de France profonde, les dévotions à Marie ou a un saint sont extrêmement vivaces car parfois leurs invocations sont là pour assurer une protection face au déchainement des éléments. *« Le risque c'est que les fidèles s'arrêtent à Marie sans se rendre compte quelle doit toujours ramener au Christ, dont elle ne fait que répéter les paroles ».* Toucher un « rocher béni », boire l'eau d'une « source miraculeuse », allumer un cierge dans un lieu saint, doivent toujours être considérés en tant que tels, comme une expression de foi avant de rechercher une explication théologique. Y compris lorsque traditions ancestrales et religiosité populaire sont teintées de superstition…

Il existe un fait nouveau qui pousse l'Eglise à tourner son regard vers cette foi ou l'émotion et les sens jouent un grand rôle

Ces expressions qui peuvent sembler simples ou naïves ne sont pas l'apanage d'un « petit peuple »,
« il n'y a pas de petite foi. Il n'y a qu'un peuple qui a la foi. Certaines personnes de milieu social humble, n'ont pas les mots pour dire ce à quoi elles croient mais il faut toujours se souvenir que Dieu nous précède dans le cœur».

La recherche du sensible a toute sa place dans le peuple de Dieu.

Les gestes de piété sont également prisés d'une population cultivée qui trouve la matière à sa quête de sens, hors des chemins habituels de la paroisse. Le schéma traditionnel ne leur convient pas. Ils se tournent alors vers une transcendance dont ils attendent une réponse rapide.

La piété populaire ne serait donc plus vraiment une affaire de catégorie sociale mais l'attente d'un peuple brassé en recherche de religieux.

Faire évoluer un cheminement spirituel de pèlerins aux objectifs aussi différents, telle est l'ampleur de la mission de l'organisateur.

Il convient, avant tout, de relier dans la simplicité et la fraternité, les pèlerins à la vie du Christ et a celle de l'Eglise.

Celui qui a perdu le fil de la pratique hebdomadaire retrouvera là une occasion de réchauffer sa foi. Pourquoi mépriser la volonté de toucher un objet, le désir de s'imprégner d'un lieu où un représentant de Dieu nous parle ? La recherche du sensible a toute sa place dans le peuple de Dieu.

Pèlerinage à Notre-Dame de Dégagnazès, près de Catus (Lot)

Après tout, la Cananéenne voulait toucher les franges du manteau du Christ pour être guérie. Jésus l'a laissée faire…

Chiffre intéressant :
En France : plus de 1500 lieux de pèlerinages.

On recherche…

Un électricien pour rétablir le courant entre les gens.
Un opticien pour changer leur regard.
Un artiste pour dessiner des sourires sur tous les visages.
Un maçon pour bâtir la paix.
Un jardinier pour cultiver la pensée.
Un professeur de math pour nous (ré) apprendre à compter les uns sur les autres.

Les potins du parvis

Cette rubrique de « petites bonnes nouvelles » que vous avez glanées ici et là sont autant de MERVEILLES qui éclaireront nos journées…

"Quand j'ai été hospitalisée, j'ai été très touchée d'avoir des visites tous les jours. Dieu est grand, il fait des merveilles !!! "

+++

Anne-Marie a une tendresse toute spéciale pour son enfant très handicapé; elle veille sur lui avec amour, saisit ce qu'il veut exprimer par ses cris… elle dit, à la suite de Jean Vanier : un enfant handicapé, c'est une grâce, cela nous humanise"…

+++

Rencontre à Villeneuve St Georges de deux ouvriers qui m'ont parlé de l'enterrement de celui qui s'occupait des "sans papiers" à Saint Denis :

"… nous sommes affectés par cette mort; ce gars-là, c'était un vrai curé!"

+++

Un marocain, ayant bénéficié quelques mois de l'épicerie sociale L' AMIE me dit : "c'est là que j'ai pris l'énergie pour créer une association pour les musulmans" !

+++

"C'est Sœur Rita ! Je viens d'être opérée pour un œil, une vitrectomie et une cataracte. Ça s'est bien passé, J'ai suspendu temporairement mes visites au Resto du cœur et avec les étudiants. Le mois d'avril m'a amenée à rencontrer des groupes de futurs confirmands pour témoigner de ma vie religieuse, j'ai également accepté de faire l'homélie le dimanche des vocations et d`écrire un article dans le journal diocésain sur notre présence comme sœurs de l'Enfant-Jésus

Dans le diocèse de La Pocatière où nous sommes environ une soixantaine, comptant les 30 sœurs aînées qui vivent à maison provinciale. Elles sont précieuses ces femmes, je les aime tellement. Il y en a une qui aura 102 ans en juin, elle m'a fait ma première année d'enseignement, chaque fois que je la visite elle se réjouit de m'avoir eue comme élève, elle est bien mignonne !

Nous avons eu également des rencontres très intéressantes sur la lectio divna [NDLR : la

(Suite page 15)

lection divina est une prière à la fois simple et fondamentale à laquelle tout chrétien est appelé : aller à la rencontre du Christ dans l'Écriture et y être rejoint par lui] *, ce que j'ai essayé d'approfondir avec un groupe de sœurs qui le souhaitaient.*

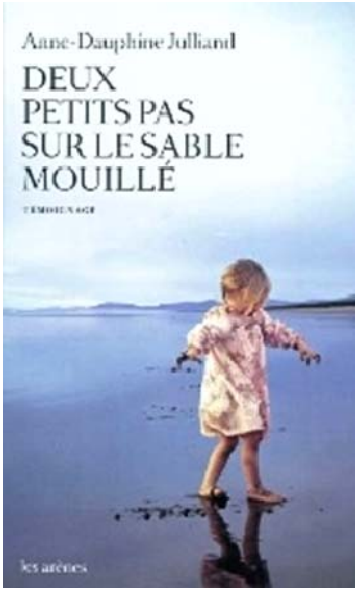
Aussi j'ai profité du temps de l'érable, je suis allée à la Cabane à sucre accompagner différents groupes notamment des handicapés.

Nous accueillerons bientôt des sœurs venant du Japon, de la République Dominicaine, du Tchad et du Cambodge pour les fêtes du Centenaire de la Fondation au Québec - Canada.

J'irais volontiers faire une tournée à Montfermeil mais ce n'est pas prévu pour le moment !

TRANSMETTEZ
VOS BONS POTINS DU PARVIS
AU JOURNAL…
NOUS LES PUBLIERIONS !

A Lire cet ÈtÈ...
la recension du Pere Denis



TÉMOIGNAGE

Anne-Dauphine Julliand, Mai 2011, 200 pages

Deux petits pas sur le sable mouillé.

L'histoire commence sur une plage, quand Anne-Dauphine remarque que sa petite fille Thaïs marche d'un pas un peu hésitant, son pied pointant vers l'extérieur. Après une série d'examens, les médecins découvrent que Thaïs est atteinte d'une maladie génétique orpheline. Elle vient de fêter ses deux ans et il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Ce témoignage bouleversant raconte avec force l'histoire de ce qu'un couple, une famille, des amis, une nounou sont capables de mobiliser et de donner. Entourés de l'amour de tous, ils vont l'accompagner à franchir les différents stades de cette fin de vie annoncée. Il est un hymne à la vie et à l'amour : « mes années avec Thaïs m'ont prouvé que l'on peut choisir d'être heureux et d'aimer, malgré les épreuves ».

SPIRITUALITÉ

Pierre Ceyrac, jésuite, Juin 2000, 150 pages

Tout ce qui n'est pas donné est perdu.

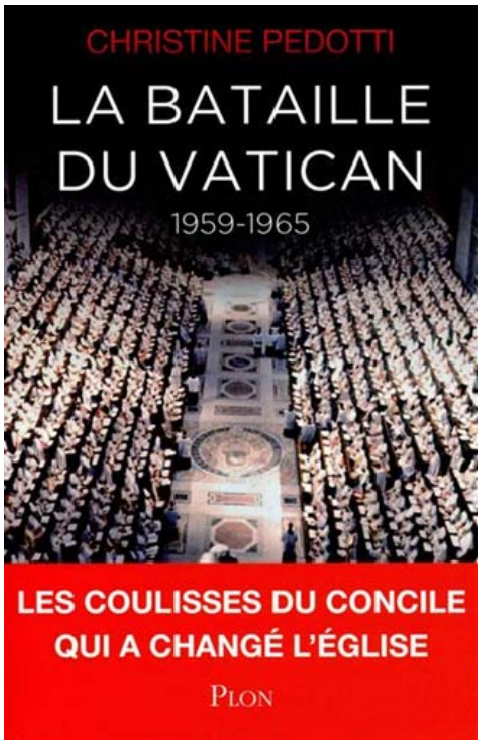
Le père Pierre Ceyrac raconte les hommes et les femmes qui ont illuminé sa vie : son arrivée en Inde comme missionnaire, son initiation de jeune jésuite, les blessures des deux cent mille réfugiés de la frontière cambodgienne et le courage des jeunes bâtisseurs indiens pour une Inde sans discrimination de caste. Quelques semaines après son décès, il est émouvant de relire ce livre que le célèbre missionnaire a écrit au soir de sa vie, et dans lequel il transmet sa joie et sa passion de vivre la foi au Christ dans la culture.

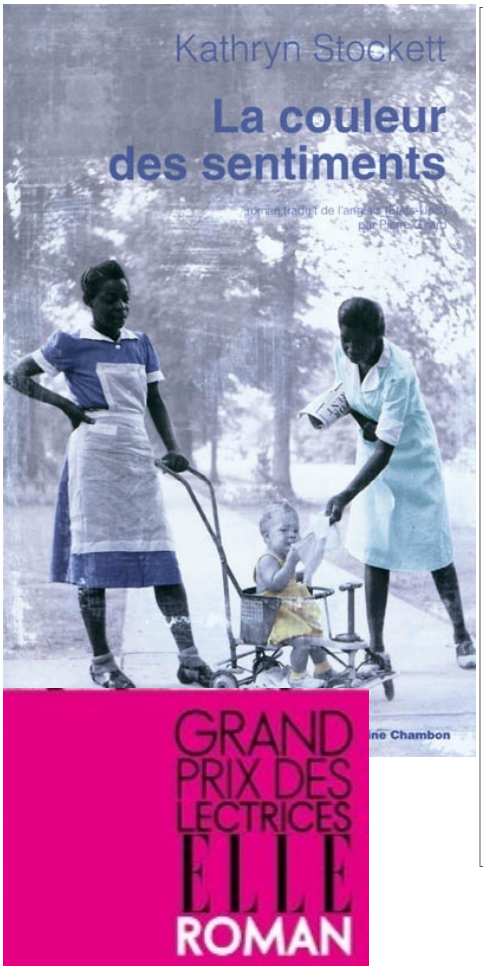
HISTOIRE

Christine Pedotti, février 2012, 550 pages

La bataille du Vatican 1959 - 1965

Parmi les nombreux ouvrages qui paraissent à l'occasion du 50ème anniversaire du concile Vatican II, qui a changé la vie quotidienne de plus d'un milliard de catholiques, on pourra lire avec enthousiasme le récit qu'en fait Christine Pedotti. Non seulement la documentation très rigoureuse permet de bien appréhender les débats qui furent en jeu pendant le concile. Mais le choix d'en faire un roman dont les acteurs sont ceux du concile permet au lecteur d'en pénétrer l'atmosphère et les rouages, et de prendre place parmi les pères conciliaires.





ROMAN

Kathrin Stockett , Éditeur Jacqueline Chambon (2010)

La couleur des sentiments.

Chez les Blancs de Jackson, Mississippi, ce sont les Noires qui font le ménage, la cuisine, et qui s'occupent des enfants. On est en 1962, les lois raciales font autorité...

Passionnant, drôle, émouvant, *La couleur des sentiments* a conquis l'Amérique avec ses personnages inoubliables. Vendu à plus de deux millions d'exemplaires, ce premier roman, véritable phénomène culturel outre-Atlantique, est un pur bonheur de lecture.

INFOS ÉTÉ 2012

(du 1er juillet au 31 août)

St Pierre - St Paul, Jésus Adolescent de Franceville, N.-D. de Lourdes des Coudreaux, Ste Bernadette de Gagny, St Christophe de Coubron, St Nicolas de Vaujours et St Médard de Courtry :

Un prêtre viendra donner main forte à nos paroisses du 1er juillet au 31 août , le **Père Augustin MEDA**, prêtre diocésain, originaire du Burkina Faso.

« Bonjour ! Je suis le père Augustin MEDA. Né le 14 Janvier 1967 à Dissin dans le diocèse de Diébougou au Sud-ouest du Burkina Faso. Je suis d'une famille de 8 enfants dont 4 filles, toutes mariées, et 4 garçon tous mariés à l'exception de votre serviteur qui s'en est abstenu pour se donner à Dieu pour le service de l'Eglise et de vous tous ses frères. Mon père et ma mère ne sont plus, mon père depuis 1988 et ma mère en Février 2008, qu'ils reposent en paix. Je suis ordonné prêtre le 14 Décembre 1996 et affecté à la paroisse de Dano comme vicaire. En Juin 2001 j'ai été nommé curé de la même paroisse, où j'ai accueilli le Père Thomas Binot en 2005. En septembre 2007, mon évêque m'a envoyé à Maria-Tâw, une paroisse voisine à 20 kms environ de Dano. Puis, en septembre 2008, j'ai été envoyé à Abidjan en Côte d'Ivoire pour des études en théologie pastorale et catéchétique. Depuis 2010, je suis directeur du Centre de Formation des catéchistes « Germain Nadal » de mon diocèse. Je suis très heureux de servir à Montfermeil durant cet été. Je remercie mon frère Thomas pour son ouverture qui me vaut cet expérience avec vous. »

-+++-

Le Père Augustin résidera au presbytère de Montfermeil. Il y assurera une permanence d'accueil le jeudi de 17h à 18h30.
Durant tout l'été, il célèbrera messes dominicales, baptêmes et obsèques en particulier à Jésus Adolescent de Franceville et Notre-Dame de Lourdes des Coudreaux.

Les Pères Laurent Gizard, Mackenzy Celestin, Thomas Binot, Denis Tosser et Daniel Houry se succèderont durant tout l'été au presbytère de St Pierre - St Paul. Ils assureront prioritairement les services des paroisses Saint Pierre-Saint Paul de Montfermeil, Sainte Bernadette de Coubron, Saint Christophe de Coubron et Saint Nicolas de Vaujours.

Le services des paroisses se répartira donc ainsi :

Juillet :

- St Christophe et St Pierre-St Paul : P. Mackenzy puis P. Denis
- Jésus Adolescent et N.-D. de Lourdes : P. Augustin
- St Nicolas et Ste Bernadette : P. Laurent puis P. Thomas

Août :

- St Christophe et St Pierre-St Paul : P. Denis puis P. Thomas
- Jésus Adolescent et N.-D. de Lourdes : P. Augustin
- St Nicolas et Ste Bernadette : P. Laurent puis P. Daniel

A noter : ***il n'y aura pas de messes célébrées à St Médard durant l'été.***

Présence des prêtres de l'équipe du Plateau durant l'été :

☺ Du 2 au 18 juillet : P. Laurent et P. Mackenzy
☺ Du 19 au 20 juillet : P. Mackenzy
☺ Du 21 au 26 juillet : P. Mackenzy et P. Thomas
☺ Du 27 au 31 juillet : P. Thomas et P. Denis
☺ Du 1er août au 5 août : P. Denis et P. Laurent
☺ Du 6 au 16 août : P. Denis et P. Daniel
☺ Du 17 au 31 août : P. Daniel et P. Thomas

PERMANENCES D'ACCUEIL

Les permanences d'accueil des prêtres se tiendront au presbytère de la paroisse Saint Pierre - Saint Paul (10 rue Grange à Montfermeil) :

- Mardi, mercredi, jeudi et vendredi : de 17h à 18h30
- Samedi : 10h à 12h

TABLE OUVERTE
TOUS LES DIMANCHES DE L'ÉTÉ
AU PRESBYTERE ST PIERRE-ST PAUL

Tous les dimanches de l'été,
à partir de 12h30, venez déjeuner au
presbytère : détente et rencontre…
Inutile de s'inscrire :
Vous venez avec
quelque plat à partager.
On complètera ce qui manque.

HORAIRES DES MESSES

Messes dominicales :
(Horaires inchangés de l'année scolaire)

☞ **St Pierre-St Paul :** Dimanche 11h15

☞ **Jésus Adolescent :** Samedi 18h30

A noter : Pas de messe en rite extraordinaire en août.

☞ **Notre-Dame de Lourdes** : Dimanche 9h30

☞ **Ste Bernadette :** Dimanche 11h15

☞ **St Christophe :** Samedi 18h30

☞ **St Nicolas :** Dimanche 9h45

☞ **St Médard :** pas de messe en juillet et août.

A noter : reprise des messes le 1er septembre 2012

Messes de semaine :

(Attention... Là, il y a du changement, surtout à St Pierre-St Paul !)

- **St Pierre-St Paul :**
  Mardi, mercredi, jeudi, vendredi **19h** et samedi 9h

NB : Le vendredi, la messe intègrera la prière des vêpres et sera suivie d'un temps d'adoration jusque 20h.

- **Jésus Adolescent :** Mardi 9h
- **St Christophe :** Mercredi 9h
- **Ste Bernadette :** Mercredi 18h30
- **Notre-Dame de Lourdes :** Jeudi 9h
- **St Nicolas :** Vendredi 9h

OBSEQUES

Appelez **Bernard Wuillemin** : 06 76 58 21 32

Sauf…
Pour Ste Bernadette, appelez **Michel Quentin** : 01 43 02 64 14
Pour Clichy-sous-Bois, appelez **la paroisse** : 01 43 30 30 12

INSCIRPTIONS DE RENTREE AU CATECHISME

Pour toutes les paroisses (sauf Clichy-sous-Bois),
Inscription ou réinscription des enfants au catéchisme
au presbytère de St Pierre-St Paul de Montfermeil :

Durant l'été :

☺ Mercredi et vendredi, de 17h à 18h30,
☺ Samedi de 10h à 12h

A partir du samedi 1er septembre :
Aux heures d'accueil habituelles...

LES RENDEZ-VOUS DE SEPTEMBRE

NOTRE-DAME DES ANGES : 800 ANS !

Neuvaine de prière :

Du samedi 8 au dimanche 16 septembre 2012 :

- **Messe** : tous les matins à 7h et à 10h (sauf les dimanches)
- **Prière mariale** : tous les jours à 14h30 (sauf les dimanches)

Messe solennelle du Pèlerinage :

Dimanche 9 septembre à 16h à la Chapelle

Présidée par Mgr Delannoy, évêque de Saint-Denis-en-France, et Mgr Luigi Ventura, nonce apostolique (représentant du pape) en France.

- ++ -

BROCANTE « SOLIDARITE BENGLADESH » et « 4 VENTS »

Samedi 22 et Dimanche 23 septembre
derrière l'église Ste Bernadette de Gagny
(190 allée de Montfermeil à Gagny)

- ++ -

FETE DE LA SAINT MICHEL

Kermesse des paroisses
St Pierre - St Paul et Jésus Adolescent

Samedi 29 septembre 2012
sur le terrain de la Chapelle
Jésus Adolescent de Franceville
à partir de 10h : **Brocante,**
saucisses frites et Animations
et **Dimanche 30 septembre :**

Salles paroissiales Jean-Paul II
(2 rue Victor Hugo à Montfermeil)

- 11h15 : Messe à l'Eglise St Pierre-St Paul
- 12h30 : **Déjeuner** + **Tombola**

30ème RALLYE TOURISTIQUE

CITE DES JEUNES, Paroisses Saint Christophe de COUBRON et Saint Nicolas de VAUJOURS.

7 octobre 2012

En deux étapes nous voulons vous faire découvrir un petit coin de France.

Pour cela il vous suffit de disposer d'une équipe composée généralement de 4 personnes.

Pour se restaurer le midi un arrêt pique-nique est prévu dans un lieu insolite à découvrir.

Lors de ce moment de détente des jeux plus ou moins originaux vous sont proposés.

A la fin de cette journée nous nous retrouverons dans les locaux de la salle Saint Jean Bosco à COUBRON pour partager le verre de l'amitié et proclamer les résultats…

Comment s'inscrire ?

☞ Document sur les tables de presses de nos églises

☞ Se connecter par internet ou vous pouvez vous connecter sur l'un des sites : www.campmontagne.com ou www.paroissedecoubron.fr

☞ Vous pouvez aussi contacter Jean-Pierre FOURAGE au 01 43 88 53 78 pour de plus amples renseignements.

Vous souhaitez participer au Vide-Grenier de la Saint-Michel (29 septembre) ?

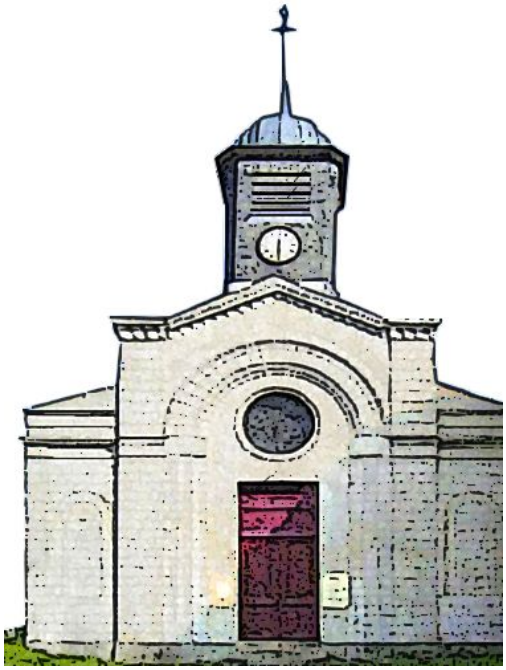
Inscrivez-vous **dès le samedi 23 juin 2012 au presbytère de Montfermeil 10 rue Grange** (face à l'église Saint Pierre Saint Paul), **de 10h à 12h.**

Le prix des places pour 1 , 2 ou 3 mètres a été fixé à 7 € le mètre.

Il faudra être muni :
- de votre pièce d'identité ;
- du montant à régler en espèces ou par chèque à l'ordre du « Renouveau de Franceville » ;
- du descriptif des objets à vendre.

Pour tous renseignements complémentaires : Graineterie Marsaux : 01 43 30 43 09
ou Danielle Marcilly : yves.marcilly@wanadoo.fr

A CLICHY-SOUS-BOIS :



PRÉSENCE DES PRÊTRES :

Juillet : Père Jean Giraud
Août : Père Daniel Roussière

PERMANENCES D'ACCUEIL :

Les permanences d'accueil se tiennent au presbytère de la paroisse Saint Denis (1 allée Fernand Lindet, Clichy-sous-Bois) :

- **Jeudi :** de 17h à 19h
- **Samedi :** 9h à 11h

MESSES :

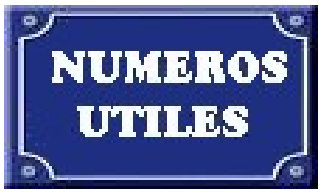
Messes dominicales :

(Horaires inchangés de l'année scolaire)

- **Notre-Dame des Anges :** 9h
- **Jean XXIII :** 10h30

Messes de semaine :

- **Juillet :** pas de messe de semaine
- **Août :** mercredi et vendredi à 9h à Notre-Dame des Anges



✧ *St Pierre - St Paul et Saint Médard*	***01 43 30 42 83***
✧ *Jésus Adolescent de Franceville*	***01 43 30 33 28***
✧ *N. D. de Lourdes des Coudreaux*	***01 45 09 84 04***
✧ *St Denis de Clichy-sous-Bois*	***01 43 30 30 12***
✧ *St Christophe de Coubron*	***01 43 88 71 14***
✧ *Ste Bernadette de Gagny*	***01 43 02 15 23***
✧ *St Nicolas de Vaujours*	***01 48 60 65 77***

✧ **Site des paroisses catholiques du Plateau :**

http://paroissesduplateau.free.fr

✧ Site internet de Coubron : ***http://paroissecoubron.free.fr***

✧ Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France ***:***
http://saint-denis.catholique.fr